

---

Le Messenger Microfilm

Le Messenger

---

5-6-1892

## Le Messenger, V13 N10, (05/06/1892)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



LE MESSENGER

Lewiston, Ne. Vendredi, 6 Mai 1892.

AVIS

M. Malouin Lefrançois (frère d'ancien de nosseur au service de Messieurs, seules et la semaine prochaine nous annonce de New Hampshire. Tirez à son avantage de la bon recevoir.

Gladiateur dit que le temps n'est pas à avoir vu de l'ancien le journal de travail à bon heure.

A la demande de M. H. G. le Congrès américain a voté \$100,000 pour défrayer les dépenses de la commission de paix pour l'Europe.

Les démocrates du Wisconsin

La convention démocratique de l'Etat de Wisconsin s'est ouverte hier matin à Milwaukee. Les électeurs de la session, les manifestations en l'honneur de M. Cleveland ont commencé; elles ont continué jusqu'à la fin. Le nom de Cleveland était dans toutes les bouches, dit un député.

Dans les relations qu'elle a adoptées, la convention approuve la politique que poursuit le président de M. Harrison, ainsi que sa politique étrangère. Elle décide que les délégués de l'Etat à la convention nationale de Chicago devront voter en masse à l'appui des instructions qu'elle leur donne. Parmi ces instructions, se trouvent celles:

"Nous approuvons les actes de la législature législative démodée. Nous adhérons au principe que l'Etat doit intervenir dans les affaires publiques et se prononcer sur les questions de justice nationale. Nous adhérons au principe que l'Etat doit intervenir dans les affaires publiques et se prononcer sur les questions de justice nationale. Nous adhérons au principe que l'Etat doit intervenir dans les affaires publiques et se prononcer sur les questions de justice nationale.

L'exclusion des Chinois

On mande de Washington que le sénat a adopté par 20 voix contre 12 le rapport de la commission mixte des deux chambres du congrès sur la question de l'exclusion des Chinois. La chambre des représentants, on s'en souvient, avait voté un projet de loi interdisant à tous les hommes de race jaune, sauf les envoyés diplomatiques, l'accès de l'Etat-Unis. Le sénat n'avait pas approuvé cette loi, mais avait, de son côté, voté un contre-projet portant que la loi actuelle sur l'immigration chinoise restait en vigueur pendant dix ans encore. C'est sur ce contre-projet que l'accord s'est fait entre les deux chambres, moyennant quelques dispositions complémentaires que la commission a ajoutées. Il est dit notamment dans la nouvelle loi que tout Chinois cherchant à pénétrer par fraude aux Etats-Unis sera arrêté et renvoyé dans son pays.

LES POURSUITES

M. Merrier et Parant en cour. Mardi a commencé devant la cour de police à Québec le procès de M. Merrier, ancien premier ministre de la province de Québec, et de M. Parant, accusés d'avoir formé un complot dans le but de détenir, au détriment de la province, une certaine somme d'argent au moyen d'un contrat conclu avec un sieur Langlois. Il y avait foule à l'audience, et M. Merrier, qui était arrivé de bonne heure, a salué M. Parant par ces mots: "Ah! vous voilà, ancien pirate!" Il paraissait en excellente humeur.

Le public a été très déçu de ne pas entendre le juge Chauveau annoncer que l'interrogatoire préliminaire écrit par le procureur, et donner l'ordre de se retirer à tous les assistants, sauf les avocats et les témoins. Les reporters des journaux ont demandé si cet ordre s'appliquait également à eux, et sur la réponse affirmative du juge, ils sont partis en protestant contre ce procédé. Le juge Chauveau s'est étonné qu'il y ait de chaque côté, la presse journalière, et donner l'ordre de se retirer à tous les assistants, sauf les avocats et les témoins. Les reporters des journaux ont demandé si cet ordre s'appliquait également à eux, et sur la réponse affirmative du juge, ils sont partis en protestant contre ce procédé.

Le juge Chauveau s'est étonné qu'il y ait de chaque côté, la presse journalière, et donner l'ordre de se retirer à tous les assistants, sauf les avocats et les témoins. Les reporters des journaux ont demandé si cet ordre s'appliquait également à eux, et sur la réponse affirmative du juge, ils sont partis en protestant contre ce procédé.

Le juge Chauveau s'est étonné qu'il y ait de chaque côté, la presse journalière, et donner l'ordre de se retirer à tous les assistants, sauf les avocats et les témoins. Les reporters des journaux ont demandé si cet ordre s'appliquait également à eux, et sur la réponse affirmative du juge, ils sont partis en protestant contre ce procédé.

Le juge Chauveau s'est étonné qu'il y ait de chaque côté, la presse journalière, et donner l'ordre de se retirer à tous les assistants, sauf les avocats et les témoins. Les reporters des journaux ont demandé si cet ordre s'appliquait également à eux, et sur la réponse affirmative du juge, ils sont partis en protestant contre ce procédé.

Notes Locales

Le décès de M. H. B. qui était un des plus riches habitants de la paroisse de St-Jean Baptiste.

Un parle de former un club politique canadien-français.

Mlle Louise Leblanc, fille de M. J. Leblanc, teinturier de la rue Main, est de retour du Canada depuis quelques jours.

M. H. B. et Wm. S. sont à la tête d'un club à quatre étages dans le Petit Canada.

Le P. C. O. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. A. B. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. W. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. J. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. K. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. L. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. M. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. N. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. O. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. P. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. Q. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. R. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. S. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. T. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. U. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. V. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. W. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. X. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. Y. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. Z. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. A. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. B. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. C. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

M. D. a été arrêté le 20 mai à la Nouvelle-Orléans, et a été libéré le 21.

LE JUGE ORDONNE

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

LE JUGE ORDONNE

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

Les décrets ont été rendus de ce côté-ci de la frontière au sujet des affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Whitehouse de la cour au premier, a jugé que les décrets de la Nouvelle-Orléans sont en vigueur.

\$175,000

Les plus gros Marchands d'habits de LEWISTON

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

Notre magasin de vendre pour \$175,000 durant l'année 1892 est ouvert de suite. Le public est averti de nos EXTREMES BAS PRIX!

FEU! \$5,000 FEU!

A CITY BOOT & SHOE STORE

\$5,000 de Chaussures endommagées. Marchés extraordinaires

REDUCTION ENORME!

Le feu qui a eu en dessous de notre magasin a causé des dommages à nos Chaussures et nous nous sommes efforcés d'y faire des marchés extraordinaires. Profitez-en donc et économisez 50 pour cent!

Nous avons une magnifique chaussure pour dames, en cuir noir, taille 36 à 42, pour \$5.00. Aussi une magnifique chaussure pour hommes, en cuir noir, taille 36 à 42, pour \$5.00.

Nous avons les plus belles lignes de Chaussures pour Dames et Hommes qui ne soient jamais vues dans les deux villes. Un spécialiste dans les Chaussures pour Dames et Hommes et des prix extrêmement bas. Venez en foule et vous serez contents de ce que vous avez vu.

IMMENSE REDUCTION SUR TOUTES LES CHAUSSURES. VENEZ VOUS VOIR

CITY BOOT & SHOESTORE

H. HUOT, Prop. A L'ENSEIGNE DE L'ETOILE D'OR

100 RUE LISBON Comis. Canadien, Eglise Française, 200 St. Joseph, Anglaise St. Arge.

E. S. PAUL & Cie

Nos marchandises du printemps sont arrivées. Notre magasin est rempli des dernières nouveautés et nous invitons les Canadiens à venir voir nos

MAGNIFIQUES MANTEAUX ET COLLERETTES DE TOUTES SORTES

Les plus belles étoffes à robe de la ville, etc.

Gants Foster, etc., etc.

174 rue Lisbon Comis. Canadien: Miles Marie Bélanger, Elzire Costeur et M. Isaac LeClair.

BOSTON VARIETY STORE

Verre, Verrerie, Ferblanterie et tous les ustensiles de cuisine

A meilleur marché qu'à n'importe quel autre magasin de la ville pour la même classe de marchandises. Marchés de première classe à bas prix. Voilà notre motto.

RILEY & ROBINSON, Propriétaires

41 RUE LISBON LEWISTON, ME. Comis. Canadien: Miles Adeline Voyer, Eva Maillet.

Une déclaration

VERITE, DROITE ET HONNETE

Quiconque entreprendra de nous faire connaître des marchandises supérieures à tout ce qui est vendu

Nous avons compté avec les TAPIS, POULES, AMEUBLEMENTS DE SALON, SETS DE CHAMBRE, USTENSILES DE CUISINE, etc., etc. et nous venons d'être nos agents au bon de l'exécution. Nos magasins, ainsi qu'il est

BURGAULT & LABRANCHE?

Vous y trouverez les meilleurs sets de chambre de la ville. Sets en tricot, \$15.00; Sets (laine), \$20.00; Sets (coton), \$25.00; Sets de chambre de la ville, \$30.00; Sets de chambre de la ville, \$35.00; Sets de chambre de la ville, \$40.00; Sets de chambre de la ville, \$45.00; Sets de chambre de la ville, \$50.00; Sets de chambre de la ville, \$55.00; Sets de chambre de la ville, \$60.00; Sets de chambre de la ville, \$65.00; Sets de chambre de la ville, \$70.00; Sets de chambre de la ville, \$75.00; Sets de chambre de la ville, \$80.00; Sets de chambre de la ville, \$85.00; Sets de chambre de la ville, \$90.00; Sets de chambre de la ville, \$95.00; Sets de chambre de la ville, \$100.00.

BURGAULT & LABRANCHE

291 rue Lisbon Lewiston, Me.

MAINTENANT PRET POUR

La campagne de Printemps et l'été 1892

Avec une ligne complète de Ferronneries achetées argent comptant, nous pouvons vendre tout ce qui se rattache à cette branche à des prix très raisonnables. Nous avons pris un grand soin lorsque nous avons acheté nos FERRONNERIES, FERRONS, CHAÎNES, ECRANS, BARROIS, MANCHES à EAUX, OUTILS, HACHES ET PINCEAUX, et nous vous invitons à venir nous faire un visite.

Attention toute spéciale

Aux ouvrages en Zinc, Cuivre de toute sorte et nous demandons la faveur de faire nos prix avant que vous voyiez ailleurs. Les points ci-dessus sont les meilleurs. Nous venons d'être comptant par ce terme. Venez nous voir.

BRENO GAUVIN Comis. Canadien

T. L. PRATT, 183 rue Lisbon, Lewiston, Me

Baume Vegetal de

Mme Amanda Wilson

Garde-malade dans les hôpitaux de Londres, de Margate (Angleterre) et de Paris (France)

Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.

Un remède si simple pour toutes les maladies des femmes. Il guérit promptement et satisfait les Professeurs. Paris, la Faculté, la Dispensaire, le Montparnasse, le Montmartre et autres grands établissements. Tous ces noms sont connus de tous les gens. Toute personne souffrant d'une de ces maladies pourra écrire à M. George A. Wiseman, qui leur enverra gratis un livre traité de ces maladies, et la manière de se guérir le plus promptement. Le Baume Vegetal se vend \$1.00 la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens et chez ceux qui se font prescrire une prescription. Adresse: Madame Wilson, 183 rue Lisbon, Lewiston, Me.

GEORGE A. WISEMAN

LEWISTON, ME.





# GRANDE OUVERTURE AUX MAGASINS DE MM. BLOUIN & LAPOINTE

372-374-378, RUE LISBON, LEWISTON, ME.

## Aux Canadiens du Maine !

Nous venons d'ouvrir un magnifique magasin de chaussures au No 372, rue Lisbon. Nous vous invitons à venir voir notre immense assortiment. Nous avons aussi agrandi notre magasin de Hards, Chapoux, etc., et nous offrons dans tous nos départements des marchandises extraordinaires. C'est une chance exceptionnelle, profitez-en ! Venez nous visiter et que vous sachiez.

### Magnifiques Pardessus de printemps

Derniers goûts, première qualité, de \$25 à \$112

### Habits ! Habits !!

Habits pour hommes de toutes sortes depuis

**\$4 jusqu'à \$26**

Habits pour enfants depuis

**\$1 jusqu'à \$6**

### Vêtements de dessous

Bonnets de nuit, blanches, repassées, 50 cts

Corps et Calçons en coton, bonne qualité, pour 25 cts

COLS, CRAVATES, POIGNETS, etc.

## CHAPEAUX

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et abas pris en fait de Chapeaux et Casquettes.

## CHAUSSURES, CHAUSSURES !



### Chaussures Kangaroo, (Genuine)

Notre magasin est un des plus beaux de la Nouvelle Angleterre. Nos marchandises sont nouvellement arrivées et nos prix sont très bas. Venez nous faire une visite avant d'acheter.

## Grande reduction

Profitez de l'occasion. Chaussures pour hommes et enfants, se vendant \$6, sous les offres pour

**\$1.00**

Belles chaussures pour dames en kid de première qualité, toutes sur le côté, depuis

**\$2 jusqu'à \$5**

Chaussures bottonnées, \$1 en montant.

Magnifiques souliers pour

**25c, 50c, 75c et \$1**

### Rappelez-vous

Que nous sommes les seuls canadiens dans le commerce de Hards et que nous vendons nos marchandises à des prix défiant toute compétition.

**BLOUIN & LAPOINTE**  
Nos 372-374-378  
RUE LISBON, LEWISTON, MAINE

## Une catastrophe maritime

### 50 personnes noyées

Une terrible catastrophe vient d'arriver dans la nuit de la Pointe à Pitre (Guadeloupe). Le courrier des Antilles apporte des détails complets sur les circonstances dans lesquelles s'est produit le naufrage du *Corbet*.

Le vapeur ramenait des passagers qui venaient de passer la journée dans les environs. A bord, on dansait et on chantait. A un moment donné, comme la machine faisait en arrière pour secourer les quais, le passagers se portèrent tous à l'avant et le bateau s'inclina. Le *Corbet* releva toutefois, sans accident. La machine ayant fait alors en avant, le même fait se produisit à l'avant encore, mais cette fois, l'inclinaison fut si forte que le maître fit saut et coula à pic. Toutes les personnes se tenant sur le pont tombèrent dans la rivière. On vit grouiller la majeure partie des passagers, qui cherchaient à gagner la terre; ceux qui ne savaient pas nager se cramponnaient aux autres; on entendait des cris lamentables, que le flot détreffait bientôt. Une nuit obscure, l'obscurité de l'eau rendit le sauvetage difficile. La terre qui courrait le pont a été pour un bon nombre une cause de mort.

L'accident a coûté la vie à une cinquantaine de personnes. Le capitaine, les chauffeurs et le mécanicien ont été sauvés. Des plongeurs, qui ont pénétré dans le bateau, ont pu ramener quelques passagers qui n'étaient pas encore complètement asphyxiés.

### Les femmes aux prochaines élections

Les femmes, qui revendiquent le droit de suffrage aux Etats-Unis, se disposent, paraît-il, à voter au rôle beaucoup plus important que par le passé, aux prochaines élections présidentielles.

D'abord ces dames désignent prochainement l'une d'entre elles comme candidate à la présidence. Ainsi on annonce de Chicago, le retour dans cette ville, après une absence de dix-sept ans, de Miss Victoria Woodhull Martin, qui a épousé un riche langueur de Londres, mais qui est beaucoup plus connue pour la propagande qu'elle s'est efforcée de faire pendant toute sa vie en faveur des droits politiques de la femme. Or, si l'on en croit les dépêches de Chicago, non seulement Miss Martin se prépare à prendre une part des plus actives à la prochaine campagne, mais encore, quoique mariée à un Anglais, étant au sein des Etats-Unis, elle brigue l'honneur d'être choisie pour candidat du parti du suffrage des femmes.

En fait, part, on télégraphie de Cheyenne (Wyoming), que pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, une femme a obtenu une convocation en qualité de déléguée à la convention nationale qui doit se tenir à Minneapolis pour le choix du candidat du parti républicain à la présidence des Etats-Unis. Depuis que les femmes ont obtenu le droit de suffrage au Wyoming, elles s'y occupent beaucoup de politique. Deux d'entre elles, Miss Emma Schultz et Miss Fidelity Elliott, de Cheyenne, représentèrent déjà dernièrement le comité de l'œuvre à la convention de l'Etat; et il est certain que l'une d'elles sera désignée ensuite pour aller siéger à la convention nationale républicaine à Minneapolis.

### Un drame en mer

Les journaux de Bordeaux nous apprennent qu'un incident dramatique a marqué la traversée de paquebot *Oréogée*, qui vint d'arriver de Brésil.

Pendant le trajet de Pernambuco à Dakar, deux passagers de première classe s'étaient disputés après dîner, l'un d'eux, se voyant humilié, donna un soufflet à l'autre.

Un troisième passager, violemment irrité du fait de la provocation, s'imagina subitement être menacé d'un traitement pareil. Cependant il dissimula tout, laissa s'apaiser la querelle, puis s'appropriant du souffletier, il lui enfouit la lame d'un couteau dans la gorge au dessous de l'os maxillaire, quand on voulut s'emparer de lui, parce qu'il continuait à menacer tout le monde de son arme si se réfugia à l'arrière.

Bref, quand il allait être saisi quand se leva l'orage. La machine stoppa, on lacha, ce des boîtes lumineuses on mit vivement à l'eau une balustrade dans laquelle le lieutenant Meynard descendit avec cinq hommes. Il était alors cinq heures et quart de nuit. Jusqu'au point d'écoulement, on continua les recherches qui demeurèrent infructueuses. Le paquebot, ne pouvant attendre plus longtemps, reprit alors sa route en laissant à la mer deux hommes naufragés. L'un d'eux était engagé à l'Infirmarie du bord et avait été, faisant que possible.

Le passager noyé était un Italien embarqué à Pernambuco avec son fils qu'il avait mené en prison dans son pays. L'un fait a été amené à Bordeaux et conduit aux soins du conseil.

### Un cheval mort dans un égout

Un accident extraordinaire et qui a causé un vif émoi pendant toute la matinée dans le quartier, s'est produit au coin de Jefferson street et de la première rue, à Hudson, N. Y.

Le couvercle d'une bouche d'égout s'est brisé vers quatre heures de matin sous le poids d'un cheval attelé à une voiture de laitier. Le cheval est tombé dans le trou de belle sorte que la tête seule et les deux jambes de devant émergèrent au dessus de la chaussée. Le cocher et deux policemen n'ont pu aller à son secours ont passé alors une longue corde autour du corps du cheval pour l'empêcher de tomber dans l'égout, et font attacher au reversière le plus solide. Il est difficile ensuite de passer animal et mis la voiture de côté, puis ils sont allés chercher une grue afin de retirer le cheval de sa périlleuse situation. Mais, avant l'arrivée de la grue, la corde s'est brisée et le cheval est tombé dans l'égout.

Les habitants qui possèdent le cheval dans l'égout ont bientôt réveillés tous les habitants du quartier et un rassemblement énorme s'est formé sur le lieu de l'accident. Plusieurs personnes proposent des moyens plus ou moins absurdes pour sauver le malheureux cheval dont les habitants sous le sol faisaient peine à entendre. Cependant vers six heures, les commissaires de la voirie sont arrivés avec une équipe d'ouvriers, et l'on a commencé à ouvrir une tranchée. La police a dû tendre des cordes dans la rue pour tenir les curieux à distance. Pendant ce temps, les habitants du cheval descendait d'aplomb en plus faibles cependant le cheval était encore vivant lorsque la tranchée a été achevée, vers neuf heures et demie, mais il est mort pendant qu'on le retirait de l'égout avec la grue.

Le laitier qui appartenait le pauvre animal, M. F. D. Jackson a ramolé, dit-on, d'importantes pertes en dommages matériels à la ville.

## "LE MESSENGER"

Is the only French Paper of the State of Maine.

It has a Large Circulation among the French People

Maine, Mass., N.-H., Conn., Vermont and Canada.

It is a very good Advertising Medium.

FRENCH JOB PRINTING A SPECIALTY.



